

Zeitschrift:	Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera
Herausgeber:	Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band:	60 (2010)
Heft:	240
Artikel:	Le Grand Camée de France, dépeint sur de la porcelaine de Sèvres
Autor:	Rambach, Hadrien
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-178705

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Grand Camée de France, dépeint sur de la porcelaine de Sèvres

La maison de ventes aux enchères Christie's vient d'adjudiquer un exceptionnel service de porcelaine de Sèvres; son sujet justifie l'inclusion d'une notice dans une publication numismatique et archéologique, car il reproduit le Grand Camée¹.

Ce service comprend un plateau de 52,1 x 43,2 cm peint par Antoine Béranger (1785–1867) avec le Grand Camée, entouré de divers camées antiques et modernes, et divers éléments illustrés de portraits de personnages historiques ou mythologiques en camées: théière et couvercle (Ulysse et Antinoüs), pot à sucre et couvercle (Diane et Méduse), pot à lait (Minerve et Auguste), quatre tasses et soucoupes (Agrippine, Trajan, Faustine et Marc-Aurèle). L'ensemble est sur fond d'imitation de malachite. Diverses cassures ont été réparées, mais l'ensemble est en particulièrement bon état².



Fig. 1: Le service de porcelaine de Sèvres décoré par Antoine Béranger de divers camées antiques et modernes.

1 Publié récemment par J.-B. GIARD, *Le Grand Camée de France* (Paris 1998) et L. GIULIANI, *Ein Geschenk für den Kaiser. Das Geheimnis des Grossen Kameo* (Munich 2010). Le Grand Camée, qui avait fait partie du trésor de la Sainte Chapelle depuis avant 1279, est conservé au Cabinet des Médailles depuis 1791, mais des documents d'archives indiquent qu'il était encore appelé «Camée de la Sainte Chapelle» en 1816 lors de la réalisation de cette peinture. Notons ici que c'est au roi Louis XVI que nous devons la préservation du trésor de la Sainte-Chapelle, et le transfert de diverses pierres gravées au Cabinet des Médailles le 11 mars 1791, alors que la na-

Avoir représenté des camées et les avoir fait peindre par Antoine Béranger revêtent une importance particulière dans le contexte d'une commande royale, car c'est le cas également du chef-d'œuvre de l'époque de la Manufacture de Sèvres: la tabatière de Louis XVIII (1819–1820, désormais au Musée du Louvre, inv. MS24)³. De plus, selon l'interprétation qu'il s'agit de l'apothéose d'Auguste,

tionalisation des biens d'Eglise en octobre 1790 allait conduire à leur vente (voir Th. SARMANT, *Le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale 1661–1848* [Paris 1994], p. 204). C'est d'ailleurs durant la Révolution que de nombreuses pierres gravées furent hélas séparées

de leurs montures qui se virent condamnées à la fonte.

2 Londres, 10 juin 2010, lot 191 du catalogue «Centuries of Style», adjugé GBP 121.250 frais inclus à un acheteur anonyme. Je remercie Christie's, et leur spécialiste Rodney Woolley, de m'avoir laissé utiliser leur

description et leurs recherches, ainsi que leurs photographies.

3 Dans le cas de la tabatière, Béranger peignit les camées d'après des modèles d'Alexandre-Evariste Fragonard (1780–1850); nous ignorons hélas si ce fut également le cas pour ce service.



Fig. 2: Le plateau avec la reproduction du Grand Camée.



Fig. 3: Le Grand Camée de France conservé au Cabinet des Médailles à Paris.

ce camée soulignerait l'importance des lignées dynastiques, et dans le cas des héritiers d'Auguste de la succession par neveux: en ce cas, la symbolique de ce service de porcelaine serait très grand, car il a été offert au duc de Berry par son oncle le roi Louis XVIII⁴.

Sans provenance récente, ce service à déjeuner vendu par un «collectionneur privé européen» anonyme n'en était pas moins une pièce royale, de 1816, offerte par le roi Louis XVIII (1814–1815 et 1815–1824) à la duchesse de Berry (1798–1870), qui avait épousé à Naples, le 24 avril 1816, Charles Ferdinand d'Artois duc de Berry⁵ (1778–1820), neveu du roi. Fille du roi François I^{er} des Deux-Siciles (1777–1830) et de Maria Clementina d'Autriche, Maria Caroline Ferdinanda Luise de Naples et Sicile (i.e. la duchesse de Berry) vivait au Palais de l'Elysée – qui lui avait été offert par le roi, ainsi qu'à son époux, lors de leur mariage – et elle joua un rôle important sous la Restauration: son fils Henri comte de Chambord (né après la mort de son père) était l'héritier direct des Bourbons et de Louis XIV, et le successeur de Louis XVIII (Charles X) était le beau-père de la duchesse. Mais elle dut fuir la France lors de la révolution de juillet 1830, et c'est probablement alors que nous perdons la trace de service de porcelaine, qui par miracle a survécu complet et quasiment intact.

Les archives de la Manufacture de Sèvres témoignent de ce service, et donne des indications de prix, intéressants et stupéfiant par leurs grandeurs: le peintre semble avoir été payé 1.462 francs, et le service facturé 9.650 francs au roi (soit 2,8 kilogrammes d'or fin)! Sous la cote VJ 23 (pp. 9, 9V^o et 75V^o du *Registre des artistes*) on peut lire pour «Béranger Peintre figuriste. Janvier 1816 1 plateau Rectangulaire, la copie du Grand Camée Sardoine représentant l'apothéose d'Auguste 1^{er} accompte 300 (francs). Février 2^e accompte 250 (francs). Mars 3^e accompte 200 (francs). Juin 4^e accompte portant sur le plateau du déjeuner Camée qui est en retouche 112 (francs). Juillet 5^e accompte 300 (francs). Aout 6^e accompte 300 (francs). le 17 septembre plateau rectangulaire (de janvier)», ainsi qu'un unique paiement au doreur «Boullemier ainé. 1 plateau carré en Malachite et tableau de Béranger apothéose d'Auguste pour les ors relief (d'octobre) 180 (francs)». Le 27 décembre 1816, sous la cote VV1.77V^o.24 du Registre d'entrée au magasin, on trouve «1 plateau de déjeuner fond de malachite, camées, la copie exacte de camée de la Bibliothèque dits de la Sainte Chappelle représentant l'Apothéose d'Auguste – riche décor en or et pièces brillantes (Dej) 1 pot à lait Brachard 550 (francs) 1 pot à sucre Brachard 550 (francs) 1 theyere Brachard 600 (francs) 4 tasses A.B 450 (francs par pièce) 1 plateau rectangulaire 6000 (francs) 1 boîte pour le déjeuner 150 (francs)». Enfin, sous la cote VBB.5.12, on trouve «Ci-contre Livrée au Roi à la suite de l'exposition de la fin de l'année 1816 Au Chateau des Tuilleries (...) Pour Madame la Duchesse de Berry 1 Déjeuner de 7 pièces avec grand plateau carré, copie dans le plateau du Camée de la Ste Chapelle repré-

4 Le duc et la duchesse de Berry visitèrent le Cabinet des Médaillles le 18 novembre 1817. Y prétèrent-ils un intérêt particulier, et notamment au Grand

Camée, en raison de leur service de porcelaine?

5 Il est étonnant d'ailleurs de noter que ce mariage arrangé avait été négocié par le duc de Blacas, l'un des plus grands

collectionneurs d'intailles et camées du XIX^e siècle! La collection du duc Pierre-Louis Jean Casimir de Blacas d'Aulps (1771–1839) fut reçue en héritage par Louis Charles Pierre

Casimir de Blacas (1815–1866) et Pierre Marie François Casimir de Blacas (1847–1866), et 951 pierres furent vendues au British Museum en novembre 1866.

sentant l'apothéose d'Auguste, riche décoration, en imitation de Malachite avec boîte 9650 francs».

Ce service réunit donc préciosité, rareté, et beauté. Mais pour l'historien, il est également un témoignage précieux de l'usage politique et diplomatique des vestiges antiques, et de la culture classique au début du XIX^{ème} siècle.

Crédit des illustrations:

Fig. 1–2: Christie's, London.

Fig. 3: Bibliothèque Nationale de France, Cabinet des Médailles.

Hadrien Rambach
34 Campden Hill Towers
112 Notting Hill Gate
London W11 3QW
coinadvisor@yahoo.co.uk